

TRIMESTRIEL N°16  
Sept.-Oct.-Nov. 2010  
Le numéro : 1,50 €  
Expéditeur : Paul Lefin UCW  
rue Général de Gaulle 71, 4020 Liège  
BUREAU DE DEPOT LIEGE X

België-Belgique

PB-PP

9/2809  
N° agr.P601169

# Magazine

## Du bilinguisme wallon

**COCCORICO**



*On ne déplore aucune collision de balais*

Le journal du  
bilinguisme wallon

Editeur responsable :  
Paul LEFIN  
☎ 04/3426997

Rue Général de Gaulle 71,  
4020 Liège

Trimestriel tiré à 4000 ex.  
Avec l'aide de la Communauté  
française de Belgique et de la  
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des  
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :  
478.033.816

**Siège Social et Rédaction :**

Rue Général de Gaulle 71  
4020 LIEGE

☎ 04/342.69.97

E-mail : [ucw@skynet.be](mailto:ucw@skynet.be)  
URL: [www.ucwallon.be](http://www.ucwallon.be)

Rédacteur en chef :  
Raymond DAMBLY

Comité de rédaction :  
Monique TIERELIERS  
Joseph BODSON  
Jean-Claude MANSY  
Charles MASSAUX

Imprimerie AZ PRINT :  
6, rue de l'Informatique  
4460 Grâce-Hollogne  
Tél. 04/364.00.30

## **ABONNEMENTS**

4 numéros par an : 5 €  
compte 001-2740400-32 de



# *Editorial*

## *Le bonheur parle-t-il gaumais?*

---

Assez souvent, nous sommes amenés, en face d'interlocuteurs non encore convaincus, ou peu informés, à réunir en faisceau nos arguments pour la survie de nos langues régionales.

Cependant, il en est un, tout simple, l'évidence même, que je ne retrouve pas souvent dans l'énumération que l'on en fait, et qui, pourtant, me semble de taille: c'est que parler, entendre parler l'une de ces langues rend heureux.

Je viens encore d'en trouver un exemple, tout récemment, dans un ouvrage de Christine Van Acker, paru aux éditions *Les grands lunaires* : *Si tu étais*, tél. 061/513564, [les.grands.lunaires@skynet.be](mailto:les.grands.lunaires@skynet.be).

C'est en fait un compte-rendu d'ateliers d'écriture dirigés par l'auteur dans une maison de retraite de Florenville, la Concillie, avec la participation des élèves d'une école fondamentale de l'endroit. Une initiative bien sympathique, et l'on ne peut que se réjouir de voir ainsi se nouer des relations intergénérationnelles, bien souvent émouvantes et enrichissantes.

Il n'empêche, la tâche de l'animatrice n'est pas toujours facile: la vie des personnes âgées est loin d'être une vie en rose, et il faut parfois bien de l'imagination pour les distraire de leurs soucis, de leurs regrets, de leurs souffrances.

Parmi les éléments qui raniment les courages, qui amènent un sourire sur les lèvres, au milieu même des périodes de découragement, nos langues régionales

figurent en bonne place. Je cite, p.34:

*Quand je demande des mots de patois, l'atelier s'anime; les sourires, les rires viennent couvrir les gorges serrées après l'exercice "Je n'aurai jamais plus, j'aurai toujours" où Marcel a évoqué la maladie de sa femme, qu'il a rejointe ici parce qu'il ne supportait pas l'idée d'être séparé d'elle (...)*

*Nous touchons, à chaque instant, une matière sensible. Nous ne devons pas nous y complaire, ni céder non plus à la peur de l'émotion. Les rancoeurs, les peurs, les colères, les amertumes se plaisent à dépasser la pensée. Quand on n'a pas l'habitude de l'écriture, elles s'évadent, malgré nous, par le chemin des mots. Ensemble, nous les regardons, et nous les écoutons passer. Après les avoir reconnues, nous les laissons s'en aller.*

*Mais, pour le moment, nous nous amusons bien avec les mots de patois; et Andrée est pressée d'aller aux toilettes tant elle rit.*

J'ai cité assez longuement ce texte, car il vaut la peine, me semble-t-il, de s'y arrêter et d'y réfléchir. Qu'est-ce donc, dans cet emploi du "patois", qui amène le sourire, le rire, aux lèvres de ces gens? Un retour à leur jeunesse, à leur enfance? Oui, bien sûr. Une certaine connivence, entre initiés? Sans nul doute. Un certain *bien-aise*, une vieille habitude retrouvée avec plaisir? Le gaumais serait-il pour eux la langue de l'enfance, de la jeunesse, du rire et du bonheur, et le français, la langue des peines? Le gaumais, la langue de la semaine, le costume de travail qui

s'est fait à votre corps, plutôt que celui du dimanche, dans lequel vous avez peine à vous engoncer?

Allons-nous nous contenter d'une pirouette, et, comme Molière explique l'action de l'opium par une *vis dormitiva*, trouvons-nous dans le lorrain une *vis gaudificativa*? Après tout, c'est bien possible; peut-être bien que oui, peut-être bien que non, dirait un Normand. Mais, comme le mouvement se prouve en marchant, je suis allé chercher mon petit bonheur gaumais sur le site de Georges Thémelin, et je vous donne en partage quelques proverbes que j'y ai glanés:

On me donne trop peu à manger: *on n'mè baille qu'in u quand dj' mîdgrous bin la pouille* (on ne me donne qu'un oeuf alors que je mangerais bien la poule)

Celui qui parle derrière moi parle à mon derrière : *el çu qui cause pa drî mi cause à m'dèri*

Il ne faut pas trop attendre des autres: *si t'rawâs après les ingues d'in aûte pou t'gratter, ça t'dèmidgrait co longtaps* (si tu attends les ongles d'un autre pour te gratter, ça te démangera encore longtemps)

L'amour est aveugle: *pus' què l'bouc pue, pus' què la gaille el voit vlati* (plus le bouc pue, plus la chèvre le voit volontiers)

Pour le reste, vous irez voir (et entendre) vous-mêmes: je vous promets beaucoup de bonheur gaumais, sur le site de Georges Thémelin et de son épouse Cécile, qui le chante si bien. (voir le site: Patois gaumais.)

**Joseph BODSON**

# Les «Chacheûs» d’Namur.

*Le mot «chacheû» est le mot wallon d’où vient l’appellation régionale namuroise «échasseur» donnée à celui qui joute sur des échasses.*



Le 30 mai 1774, l’archiduc Maximilien, l’un des nombreux enfants de l’archiduchesse Marie-Thérèse d’Autriche, devait venir à Namur.

Pour célébrer dignement sa visite, un combat d’échasseurs avait été projeté.

«La lutte sur échasses peut s’expliquer par un épisode mouvementé de l’histoire namuroise. Au

début du 14<sup>e</sup> siècle, le comte Jehan de Flandre régnait sur le Pays de Namur, mais les habitants ne cessaient de murmurer contre les receveurs d’impôts. La révolte éclata lors d’une absence du seigneur. Les gens de métier investirent le château et en chassèrent la comtesse Marie d’Artois. Informé de la rébellion namuroise, le comte Jehan décida de venir assiéger sa propre ville avec

toute son armée. Bientôt réduits par la famine malgré une fière résistance, les Namurois durent se résigner à implorer le pardon du comte. Mais celui-ci était à ce point courroucé qu'il fit répondre aux émissaires : «Point de pardon, que vous veniez le quérir à pied, à cheval, en bateau ou en chariot ! » Les insurgés s'en retournèrent tout penauds mais ils avaient une idée derrière la tête. Le lendemain, les habitants de la ville vinrent tout de même faire amende honorable, mais ils étaient...montés sur des échasses ! Le comte apprécia hautement l'esprit roué des Namurois et ne put refuser son pardon...C'est depuis ce jour que le jeu des échasses serait donc devenu «l'esbattement» favori des Namurois.» (J.Willemart. Les combats d'échasses à Namur.)

On connut à Namur deux célèbres combats d'échasseurs :

le 3 août 1803, lors du passage du premier consul Bonaparte, et le 26 septembre 1814 pour la visite de Guillaume de Nassau.

A noter encore : «à l'occasion de la visite du roi Léopold I<sup>er</sup> et de sa famille en 1849, a eut lieu le dernier combat officiel des échasseurs. Hélas, fatigués d'attendre le royal monarque, les «chacheus» avaient abusé de «Vîye Keûte» (bière locale) si bien que le spectacle fut

jugé indigne et burlesque ! Seuls les enfants royaux riaient à gorge déployée sur le balcon du gouvernement provincial. Fustigé par l'appréciation sévère du journal conservateur «L'Ami de l'ordre», le conseil communal se crut obligé de confisquer les échasses en guise de sanction, mettant fin de la sorte à une longue pratique festive dont l'origine remontait au delà du 15<sup>e</sup> siècle.» (J.Willemart-Les combats d'échasses à Namur, p.39.) . Mais le retour aux valeurs du folklore eut lieu en mai 1929. On pouvait lire en effet dans le journal «Vers l'Avenir» du 21 mai 1929 : « A nouveau des joutes sur échasses à Namur : Une société folklorique vient d'être créée à Namur, les «Echasseurs». Elle se propose de recréer un des fleurons du folklore namurois, l'un des plus riches de Wallonie, les combats sur échasses. Il s'agit là d'une très ancienne tradition, puisque les combats sur échasses sont cités à Namur dès 1411.»

Depuis 1967, les échasseurs se disputent chaque année, le 3<sup>e</sup> dimanche de septembre, à l'occasion des Fêtes de Wallonie le challenge de l'échasse d'or.

Rempporter l'échasse d'or est le rêve de tout échasseur.

**Ch.MASSAUX.**



Union  
Culturelle  
Wallonne  
ASBL



74<sup>ème</sup> Grand Prix  
du Roi Albert I<sup>er</sup>  
2010-2011

Président  
Paul LEFIN

Rue Général de Gaulle 71  
4020 Lidje – Liège

☎ et 📠 04/342.69.97  
✉ ucw@skynet.be

Site WEB :  
www.ucwallon.be

CCP : 000-0295975-28  
DEXIA : 068-2107488-93

## Tournoi d'Art dramatique de Wallonie Calendrier 2010-2011

Vendredi 26 novembre 2010 à 19h30

### Les Joyeux Nordistes

*Ecole du Nord — Rue de l'Enseignement 2 — 6000 CHARLEROI*

### Ci n'est né possibe çoula

de Christian DERYCKE, adaptation carolorégienne par Annie BRUNSON

Correspondant : René HENAU — Rue de Cousolre 26 — 6111 LANDELIES — 0473/76 47 59

Samedi 27 novembre 2010 à 20h00

### Le Royale Dramatique La Barchonnaise

*Salle « La Renaissance » - Rue du Thier du Ry 36 — 4671 BARCHON*

### Nin co po ç'côp chal

de André HANCRE

Correspondant : Kevin LECANE — Rue Emile De Laveleye 25 — 4681 HERMALLE S/ARGENTEAU

Dimanche 28 novembre 2010 à 16h30

### Cercle dramatique l'Equipe

*Salle des fêtes — Place des Combattants — 6280 Gerpinnes*

### El majuo dèl ardiè

de Michel ROBERT

Correspondant : Jean-Luc BAUDART — Rue Luc Baudour 27 — 6500 BEAUMONT - 0476/20 18 71

Dimanche 5 décembre 2010 à 14h30

### Li Scanfâr

*Centre Culturel de Seraing — Rue Renaud Strivay — 4100 Seraing*

### Oûy, ; nos djouwans Othello !

de Eugène PETITHAN

Correspondante : Michèle VICTOOR — De Jace 121 — 4101 Jemeppe — 04/234 36 56

Dimanche 23 janvier 2011 à 16h00

### Les Disciples de Chenier

*Centre du Temps Choisi – Chaussée de lodelinsart 1 – 6060 Gilly*

### Wète à twè !

de Robert Lamoureux, adaptation carolorégienne par Philippe DECRAUX

Correspondant Julien PETINIOT — Rue de l'Angle 7 bte 5 — 5310 Eghezée - 0494/16 90 72

Samedi 19 Février 2011 à 16h00

### Cercle Royale « La Rampe »

*Centre Culturel « Le Sablon » — Place Carnieres 36 – 7141 CARNIERES*

### El keur pad'zous l'payasson

Adaptation par Alain SPITAEELS

Correspondante : Claudine WARGNIES — Rue de Gosselies 89 — 6183 Trazegnies - 071/45 54 29

Samedi 12 mars 2011 à 20h00

### Royale Troupe Ben rio

*Salle « Li Vi Qwarem » — Rue de l'Eglise 6 — 4257 CORSWAREM*

### Oh !... L'pourcê

Adaptation de Jean-Luc DERWA d'après « un beau salaud » de Pierre CHESNOT

Correspondant : Jean-Luc DERWA — Rue du Moulin 92 — 4432 Alleur – 0477/20 62 72

Dimanche 27 mars 2011 à 16h00

### Cercle Royal Théâtre Wallon

*Centre Culturel – Rue du Château 3 - 6032 MONT SUR MARCHIENNE*

### Ène bèn drole di môjo a vinde

D'A. Mariott et A. Fost adaptation en wallon par Pierre VANDEPUT

Correspondante : Francine BURTON — Rue Pierre et Marie Curie 5  
6032 MONT SUR MARCHIENNE 071/36 89 54



# LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

**Louis Verhulst, *Glossaire d'Arsimont, Contribution au parler wallon en Basse-Sambre*, édité par Julie Servotte. Chez l'auteur, tél. 081/44.15.39**

Il s'agit en fait du mémoire de licence d'une jeune romaniste, Julie Servotte, dirigé par Marie-Guy Boutier à Liège. Julie Servotte a "toileté" un travail ancien, sur fiches, de Louis Verhulst. Comme le souligne son promoteur, elle a cherché à être fidèle au texte tout en le rendant accessible au lecteur contemporain. Des renvois multiples permettent la navigation dans ce glossaire; la transcription en orthographe standardisée n'a pas été la moindre part du travail. Un travail remarquable: on y sent à la fois l'amour d'un terroir, l'attachement à un auteur, qui ne signifie nullement l'abdication de l'esprit critique. Le père de Louis Verhulst était préfet d'athénée, il a collaboré au dictionnaire de Jean Haust. Son métier a entraîné un certain nombre de déménagements, et Louis Verhulst est conscient de l'inconvénient que cela a pu représenter pour sa connaissance du wallon, et s'en excuse même auprès du lecteur. Il a habité Arsimont jusque 1887, et ensuite 12 ans à

Fosses. Il a fait ses études à Floreffe et aux Facultés de Namur, pour devenir docteur en droit, et, en fin de carrière, directeur général au Ministère des Finances. Dès 1918, il s'était essayé à des poèmes et chansons de circonstance en wallon, et il en publiera, ainsi que des récits, des études folkloriques dans différentes revues, dont *le Messenger de Fosses*, la *Revue générale*, le *Pays gaumais*. Son fichier, de 1610 unités, se trouve à l'université de Liège; il s'est fait aider par des membres de la famille de sa mère, née Wartique, et a eu pour correspondants Jean Haust et Elisée Legros. Le travail de Julie Servotte est très complet: il comprend aussi, notamment, une liste des divergences entre le wallo-picard et le namurois, la conjugaison de certains verbes, et de nombreuses pièces annexes: articles de revues, tapuscrits inédits relatant des anecdotes de la jeunesse de Verhulst et l'histoire de la famille Watrique. Bref, un travail utile et bien fait, qui se parcourt avec beaucoup de plaisir et de profit – tout spécialement pour ceux qui, comme moi, sont originaires de la Basse-Sambre, située entre Farciennes et Floreffe, avec bien sûr pas mal de divergences locales, mais un fond commun important, qui s'explique

notamment par les contacts fréquents et les déplacements de la main d'oeuvre.

**Jacques Desmet, *Amèn, Së l'vôye quë min.ne aus stwèles, Veûy volti***, chez l'auteur, 41, rue du Coquelet, 5030 Gembloux, tél. 081/61.53.93.

Les jurés du prix du *Cwèrneû* ont eu la main heureuse, cette année, en couronnant Jacques Desmet. Son recueil *Veûy volti* est un véritable petit chef d'oeuvre, qui n'est pas sans évoquer les chantres de l'amour à l'époque de la Renaissance, Clément Marot, Pernelle du Guillet. Tant il règne là d'allégresse, d'invention, de rythme, de bonhomie aussi: tout est rire et sourire, chants et danses: *Vos sovenoz co dès deûs, trwès croles*

*Que dj'avo prins dins voste anète?*  
*Djonne arsoûye, djë lès vèyéve droles,*  
*Vos m'aviz dët: "V's-alez lès piède!"*

Il règne dans toute ces pages un air d'allégresse et de grande liberté, notamment dans l'évocation de l'amour physique, et, à ce que je crois, l'influence de Jean-Jacques Gaziaux et de son dernier livre n'y est pas pour rien. On ne peut que l'en féliciter, ne serait-ce que pour avoir ouvert les volets et permis de respirer, dans notre littérature wallonne un peu trop pudique. Mais tout n'est pas ici que légèreté: les réflexions sur le temps, notamment, vont très loin, et c'est toute une philosophie qui se dégage de ces trois recueils. Une certaine rudesse, une

certaine crudité n'en sont pas absentes. Bref, une poésie d'une grande richesse, et dans dans ses mètres, et dans ses sonorités, et dans son inspiration: c'est un véritable auteur, un véritable poète qui nous est donné à connaître, et à apprécier.

**Raymond Lequeux, *O vî Lîtchamp***, proses walones, El Môjo dès Walons, bd roullier, 1, 6000 Charleroi.

Raymond Lequeux est tout pénétré par l'amour de son village, mais aussi du temps passé, d'une vie bien plus calme que celle d'aujourd'hui, d'un temps où l'amitié régnait encore dans nos quartiers... Cela pourrait tourner à un regret du temps passé un peu stérile, mais c'est tempéré chez lui par un sens de l'humour très développé, et cela finit souvent sur une pirouette. J'ai beaucoup aimé surtout son premier texte : **El dérène voye :**

*El dérène voye, c'est l'cène qui vos min. ne pa d'vant l'messe du djeu, c'est l'cène qui fêt peû paç' qu'i fôt l'prinde vrémint tout seû. D'ssus l'dérène voye, né possibe de s'èrtoûrner, de r'culer, d'pèter èvoye, de s'muchi, fôt avancî, s'édaler èviès l'èrlûjante clârtè, lôvô dins l'fond. Qui vos-atire. Qui vos-aspire.* Les animaux tiennent une grande place dans ces histoires courtes, beaucoup d'entre elles comportent une moralité et sont donc des fables en prose, où s'expriment la sensibilité et l'humour souriant de l'auteur.



## Fête du wallon en octobre:

### Tradition bien ancrée au Centre culturel de Bastogne

Le 16 octobre, Monsieur Thomas Kempeneers, directeur et l'équipe du Centre culturel, Monsieur André Lamborelle et Madame Claudine Voz ont préparé une journée de fête toute dédiée au wallon en voici le menu : de 14h à 17h une Copin'rie (groupe de discussion ou table de conversation wallonne) ; suivie à 18h par la célébration de la messe en wallon en l'Église St Pierre par l'abbé Charles Denis, les chants wallons étaient assurés par la chorale la « Clé d'Ourthe et Aisne ». Après la prière et le Chant des wallons, les « Waloneus » se sont retrouvés au Centre culturel pour partager un repas traditionnel wallon et un cabaret pot-pourri, mis en scène par René Brialmont qui a assuré les liaisons ponctuant le spectacle de son humour. Les extraits de pièces, étaient présentées par des troupes de théâtre de la Province de Luxembourg. De l'harmonica, de l'accordéon, des saynètes, des récitations de Simone Themlin (qui exposait ses peintures) et le petit Tom de l'école de Tavigny qui venait de participer à la Fureur de Lire à Namur sur le thème des adaptations wallonnes des fables de Monsieur de La Fontaine récitait « La Cigale et la

Fourmi » et un bouquet de chansons et le récital des Djiff's et d'autres encore .. Minuit : Fin de spectacle « déchaîné » de l'équipe du centre et son directeur dansant le célèbre « Rock des Cinsîs ».



## Ô co(u)rti dès fôves

*Au Jardin des fables Découvrir les langues régionales de la Communauté française!*

Tournoi des cinq Provinces wallonnes plus le Picard : 14 octobre théâtre de Namur un décor magnifique une ambiance survoltée plus de 100 enfants des écoles de : Guignies pour le Picard, Courcelles pour le Hainaut, Loupoigne pour le Brabant, Walcourt pour Namur, Naniot pour Liège et Tavigny pour la Province du Luxembourg.

Et le gagnant est : l'équipe « des cinq de Walcourt » !



## Li coq di l' èglîje di Nanène

Sins fé d' brût, li coq di l' èglîje di Nanène l' a trossé. Totes lès djins do viladje braîyenu leû bia coq. Quand on cause di ça au curé, i d'vint tot macawe èt pus rodje qui l' crèsse do coq ! Il èsteûve portant fwârt bin à l' fine copète do clotchî pace qu'on ètind sovint dîre qui:

«Ci n' èst nin à l' pouye di tchanter d'vant l' coq èt on coq marié pied aujîyemint sès sporons èt min.me si c' èst l' pus bia do viladje, i n' pond jamaîs d' ou; c' èst bin po ça qu' i n' saureûve ièsse crau ! Portant, po l' Bon Diu, gn-a rin d' impossibe s' apinse li cinserèsse qu' aveûve mètu s' coq à cover...» Maîs on anonce dins tot l' viladje qui l' coq va riv'nu. Li bièsse èst conûwe dins l' monde ètîr, maîs elle a l' pus bèle dès places dins l' keûr di tos lès Walons pwisqu' elle èst l' simbole di nosse Walonîye. Dispeûy todi, tos lès djoûs, i fait raploû avou l' solia èt on l' ritrove au mitan d' one masse di floriscontes (légendes), pace qu'au mitan do viladje i djouwe li role di rabanêre

(girouette). Brâmint di scrîjeûs s' ènn'ont sièrvu: il a stî Chantecler au XII<sup>o</sup> sièke dins li «Roman de Renart». On l' ritrove dins 7 pasquées di Jean de La Fontaine èt Guy de Maupassant a scrît: «Est-il beau ce gaillard-là ! Je voudrais être peintre, j' en ferai certainement un tableau réussi. Voyez l' expression de sa tête. L' oeil est assez fier ! Et sa belle crête d' un rouge vigoureux, puis son col brillant, nuancé, il est étincelant et cette prestance majestueuse ! Regardez sa queue; quel superbe panache !» . Il èst l' affidje (emblème) di nosse Walonîye, bin sûr, maîs ossi dè l' France èt do Portugal. Bin rade, totes lès djins d' Nanène vont p'lu s' rècrèster, leû coq va riv'nu. Quand on lès vièrè di-d-lon, on pôrè l' zeû dîre: «Vos v' plindoz adon qui v's èstoz à djok su on crèton avou vos pîds qui bagenut è l' sauce. Is auront tortos l' aîr d' on coq su s' t-ansègnî !

Ch.MASSAUX.

## Camille Gaspard, on tot grand Waloneûs d'amon nos-ôtes

Pour commémorer le 20<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Camille Gaspard, ce Walon authentique et créatif, bien de chez nous, les « Waloneus » de sa région et d'ailleurs



ont décidé de rappeler et faire revivre son oeuvre abondante et variée, toute empreinte de son amour passionné pour sa langue natale et régionale. Aussi, a été organisée une grande soirée d'hommage consacrée à ses chansons, poèmes et pièces de théâtres ce 23 octobre à la Salle culturelle de Trois-Ponts( Stavelot) .

Une pièce en 1 acte ; « La dringuèle » et un cabaret ,véritable florilège de ses plus belles chansons et poésies :un véritable et délicieux régal pour tous les « Waloneus »

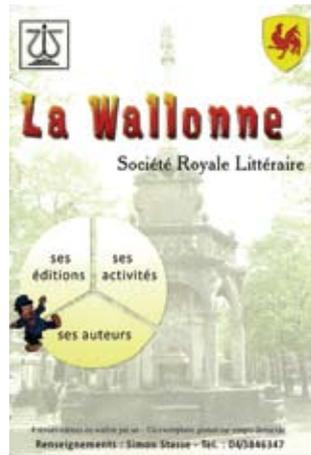
André Lamborelle



## Une expérience nouvelle dans le milieu wallon liégeois.

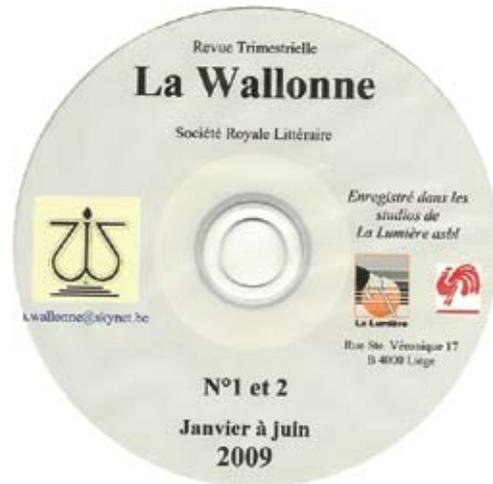
La Wallonne, société littéraire de la région Liégeoise créée en 1896, édite un trimestriel presque exclusivement écrit en wallon liégeois.

Considérant que de nombreuses personnes, bien qu'intéressées par le wallon n'y ont pas accès parce que sa lecture leur est très difficile pour de multiples raisons, mais particulièrement pour des problèmes de vue, La Wallonne a édité deux CD reprenant les textes édités dans sa revue trimestrielle durant l'année 2009. Ce challenge a pu être réalisé grâce à la collaboration de l'oeuvre La Lumière qui a mis à leur disposition ses équipements techniques et un de ses techniciens. Les membres du comité et leurs



proches se sont chargés de lire ces textes.

Il s'agit là d'un travail d'amateur. Ces deux CD comprennent au total 117 textes en vers et en prose des auteurs wallons publiés en 2009.



Ils sont disponibles au prix de 10 euros (les deux), frais d'envoi compris. Le versement est à effectuer sur le compte 000-0124149-86 de La Wallonne. Chambralles, 16 à 4920 Aywaille, avec en communication : « CD »

*Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne  
en rejoignant les quatre mille abonnés de*

# **COCORICO**

*Magazine du bilinguisme wallon*

4 numéros par an : 5,00 €

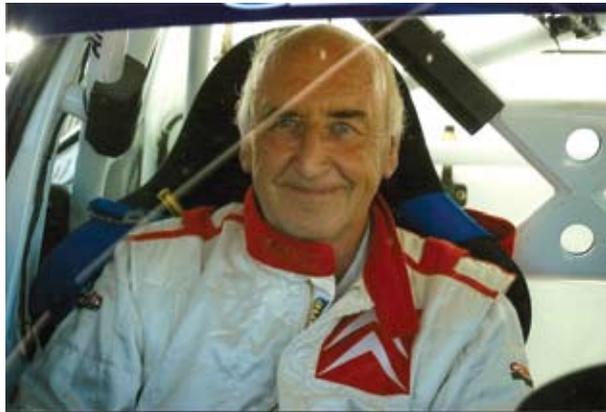
A verser sur le compte 001-2740400-32 de l'UCW Editions

# A plin.ne chârje avou André Hastir

*Grognaud à sès momints, faut todi qu'i rûtiye su lès profiteûs èt veûy èvi lès cias qui n'sont nin leû place. C'è-st-insi qu' André Hastir si faité comprinde, adon qui sès soçons li conichenut come on ome todi à l'achoûte dès ôtes, laudje d'idéye èt sûr di ç'qu'i fait.*

L.Cw. : On vos conèt come on bouteû. On ome qui n' rèscole nin divant l'ovradje à fé ?

A.H. : *C'è-st-one èritance qui vint d'mès parints. Dj'a skèpi à Pessoux (Ciney) dins one famille où c'qu'on bouteûve aus bèsognes de l'tère. Dj'a stî èlevé au bouriquèt, c'èst po ça qui dji n'sé d'meurer à rin.*



A.H. : *Dj'a gangnî li «Concoûrs dès Saveurs » divant dès cias qu'ont dès stwèles è coujène avou one ricète qui dj'aveûve tûzé su l'pouyetrîye. Dj'a èmacralé li jury avou on tchausson di cwaye stichî dins one rombosse èt rascouviè di pause.*

L.Cw. : Avou vosse conichance dès lingadjes, vos-avoz stî sovint prîyî po aspaler

L.Cw. : Avou vos trwès soûs, on pout dire qui vos-avoz rèussi dins l'vîye ?

A.H. : *Mès parints ont îeu deur po viker. Maugré ça, is ont v'lu nos d'ner lès moyins di nos scoler. Mès trwès soûs ont fait dès études di sècrètaire po z-aspaler dès dirècteûrs. On m'a d'né l'ocâsion di fé dès études dins lès wôtes sicoles, à condicion di rèyussi. Dji n'aveûve nin drwèt d'awè one broke.*

L.Cw. : E rotant drwèt, brâmint d'embaucheûs vos ont douviè leûs uchs ?

A.H. : *Dj'a div'nu profèsseûr di flamind, anglès èt alemand à li scole ôtelière di Librâmont. Là dji m'a rendu maîsse dins l'mèstî d'l'Horéca, dins lingadje maîs ossi po fé l'cujène.*

L.Cw. : Vos-avoz mostré vosse sawè fé divant dès grands cûj'nîs ?

lès djins ?

A.H. : *Dj'a sovint sièrvu di traducteûr po dès dirècteûrs d'usine, au tribunâl où co à dès raploûs à l'comune.*

L.Cw. : Vos fîyoz d'dja brâmint d's afaîres. Li candj'mint ni vos fait nin peû ?

A.H. : *Dji so on rind pwin.ne (bourreau du travail) : Dji m'î conè po-z-arindjî one saqwè. Dji so gazetî dispeûy 25 ans à Passe-Partout Ciney-Dinant. Dj'a faîs on p'tit film qu'a stî vindu à l'télévision italiyin.ne.*

L.Cw. : Vos-avoz fait one saqwè d'râre dins dès raliyès di rwèdeû. On a ètindu causer d'vos di tos lès costés ?

A.H. : *Dji vin d'fini mi timps è couÛsse di rwèdeû. Bia rèsultat : 24 èstrades po 30 èpreûves.*

L.Cw. : On pout dire qui vos n'dimeuroz

jamaîs à rin èt qui tot èst sudjèt à saye ?

A.H. : *Dj'a stî trwès côps champion d'Beljike po rèyussi dès mots crwèjelés au deûzyin.me dègré. On m'vwèt sovint au Cineytik, avou l'soce di scabble et dji so présidint dispeûy 30 ans. Dji so ossi assoti pa l'boutadje dès bonsaîs. Di pus d'cinquante a ètertinu.*

L.Cw. : Maîs, dijoz André, vos-avoz rôle vosse bosse one miète dins tos lès payis do monde ?

A.H. : *On pout l'dire insi. Dj'a voyadjî tot seû au-t'ruviè de l'tère : Ecosse, Payis d'Galles, Irlande, Etats-Unis.*

L.Cw. : Vos-avoz one fameûse sov'nance dins on viladje di pêcheûs ?

A.H. : *Oyi, trwès samwin.nes avou dès pêcheûs. Dès djins qui n'conich'nut nin li tècnique èt l'vikadje d'asteûre. Nos-avans studî li daufin po l'gazète « National Geographic » su l'île di Zanzibar.*

L.Cw. : Li walon n'a pont di scrèt por

vos ?

A.H. : *Dji so on fêl disfindeû do walon, dji so pôrtè-plume dispeûy 20 ans do festival di tàyate à Ciney. Dispeûy 2006, dji so présidint do Centre Culturèl di Ciney avou one équipe di 11 bons soçons qui bout'nut à r'laye avou mi.*



Mèrci André, vos d'meuroz fwart ayauve èt maugré lès rascrauwes di santé, vos n'pièrdoz jamaîs coradje. Vos p'loz z-è r'mostrer à d'pus d'onk su vosse vayance.

## Mougnoz do cèlèri

Si l' feume saureûve ci qui l' cèlèri apwate à l' ome, èle ireûve à pîds à Rome tos lès mwès po z-è fé one provision ! Li lègume èst fwårt bon po l' fête, lès rins, li vessîye, li keûr èt min.me lès niêrs.

On l' ricomande po lès djins qu'ont trop d' tension ou bin qui soufrichenut di rumatisses. On pout dire ossi po lès omes qui sont trop craus pwisqu'on dit sovint qu'on bon maule n' èst jamaîs crau...

Si vos v'loz maîgri, bèvoz tos lès djoûs 3 p'tits vères di djeu d' cèlèri.

Dins saquants payîs d' Afrique do nôrd, on sogne li migrin.ne tot fiant dès «inhalations» di cèlèri. Ni tapoz nin èvôye l' êwe di cûjadje do lègume: tot l' bèvant, vos sogn'roz vos rumatisses èt tot z-è frotant vos tch'vias, vos v's f'roz quite dès «pélicules».

Ni rovioz nin qui l' lègume convint fwårt bin ossi po l' coujène, vos p'loz fé sètchi lès fouyes po vos z-è siervu è l' iviêr.

Si vos v'loz conèche one novèle djon.nesse, i vos faut spotchî one bèle tièsse di cèlèri èt l' fé trimper 48 eûres dins one botèye di bon sètch blanc vin. Adon, bèvoz-è 3 grands vères tos lès djoûs; insi po vosse feume, vos sèroz todi on «Dieu»...

Et li lend'mwin d' awè stî z-è qwè au corti, vos auroz l' plaîji d' ètinde vos vwèsins vos d' mander:

Et qwè vî soçon, ça a stî ayîr à l' nèt ?

Ch.MASSAUX.

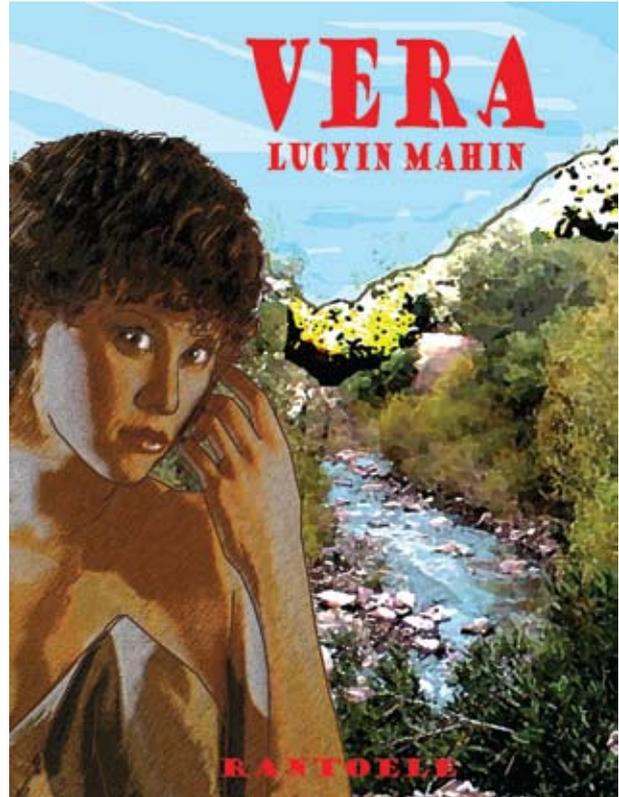
## **Le roman en wallon "Vera" de Lucien Mahin sortira de presse en mars 2011.**

Il a été traduit en français en vis-à-vis avec l'aide de Thierry Dumont, Olivier Esnault, Jean Cayron, José Schoovaerts, Willy Leroy, Mady d'Orchymont, Georges Sfasie, Louis Baijot, Joseph Docquier, Yannick Bauthière, André Gauditiaubois, Jeanne-Marie Frédérickx, Ernest Benoit, Bernard Louis, Chantal Denis, Jean Goffart, Christine Tombeur et † Serge Fontaine. L'ouvrage est édité par le Musée de la Parole en Ardenne.

Il sera présenté au public le samedi 26 mars 2011 à l'école de Transinne. L'histoire se passe en Crimée, dans les années 1990, au sein d'une entreprise informatique de Bakhtchissaraï, capitale historique du pays.

Mais elle évoque des faits historiques depuis la guerre du même nom de 1856. Vera, une jeune ingénieur stagiaire, séduit tout le monde par son efficacité et sa gentillesse. Tous... sauf Tansou, la patronne et sa collègue Natacha.

Batisse Tchârlinov, descendant d'émigrants wallons, parviendra-t-il *a wârder l'pot droet* dans ce microcosme cosmopolite où se côtoient Ukrainiens orthodoxes, Tatars musulmans et même des Juifs karaïtes ?



## **Wallons-Nous Théâtre wallon Saison 2010-2011**

Programme des émissions du dimanche à 12h30 communiqué par Gennaro Tornincasa :

### **Novembre 2010**

14 WALLONS-NOUS  
28 THEATRE WALLON

### **Décembre 2010**

12 WALLONS-NOUS  
26 THEATRE WALLON

### **Janvier 2011**

8 THEATRE WALLON  
22 WALLONS-NOUS

### **Février 2011**

05 THEATRE WALLON  
19 WALLONS-NOUS

### **Mars 2011**

05 THEATRE WALLON  
19 WALLONS-NOUS

### **Avril 2011**

03 THEATRE WALLON  
16 WALLONS-NOUS

### **Mai 2011**

07 THEATRE WALLON  
21 WALLONS-NOUS

## **Aprinde li walon ...**

### **Wice ? Cwand ? Poqwè ?**

Lès coûrs di walon dèl Vèye di Lîdje ont rataké come d'âbitude è meûs d'octôbe. Lès djins s'dimandèt téléfèye poqwè sûre on coûrs. I-n-a trinte-sî rêzons dèl fé.

#### ***On lingadje di famille***

Nos-avans chake annêye dès djônes –èt téléfèye on pô mons- qui m'nèt po-z-aprinde on lingadje qu'il ont –st-oyou djâzer è leû famille : « Mon grand-père parlait wallon ... ». Por zèls, on rataké à l'abc, avou çou qu'i fât d'grammêre, di conjugûzon, d'ôrtografe. Mins ci n'èst wêre come on lingadje ètrindjîr èt après quéquès saminnes, on è-st-èwaré d'ètinde lére li walon come tot plin dès cis qu'èl djâzèt n'èl sârît fé ... Merci Moncheû Feller !

#### ***Po-z-aler pus lon***

I-n-a-st-ossi dès djins qui djâzèt walon d'adram' ( ou à pô près) èt qui m'nèt po-z-aprinde a lére èt a scrîre.

Èt c'èst todi plêhant d'ètinde li minme rêspeû :

- C'èst drole èdon, djèl djâse bin, mins po lére, çoula n'va nin tot seû.
- Oho, èt vos-avez-st-apis a lére ?
- O nêni ... !

Adon-pwis, i-n-a lès cis qu'ont-st-îdèye dè scrîre. Èt c'èst fwért sovint ine grande ritchèsse dè poleûr lèyî so l'papî dès sov'nîrs, dès bokèts d'leû vèye ...

Sins conter lès cis qui s'mètèt a scrîre dè tèyâte. Damadje qui dès scriyeûs d'tèyâte qu'i-n-a ni fèt nin l'fwèce come zèls dè s'rassîr so lès bancs di scole ...

#### ***Po passer dès bèlès swèrêyes***

Èl deûzinme – èt co pus' èl treûzinme annêye - , on a l'ocâzion dè d'hovri lès-ouves di nos scriyeûs di d'vins l'tins èt

d'asteûre : powézèye, tèyâte (cours de langue et de littérature ...).

Çou qui fèt qu'rin n'èspêchereût ine saquî d'ataker è l'deûzinme ou è l'treûzinme annêye, si l'programe l'ahâye.

Lès coûrs si d'nèt tos lès mârdis al nut', di sèt' èures a noûv' èures èl rowe Surlet èt s'pout-on avu tos lès rac'sègnemints tot téléfonant à

04/3426997



### **Primes de création**

La Sabam alloue, via l'Union Culturelle Wallonne, aux compagnies théâtrales d'amateurs une prime pour la toute première représentation (création) d'une œuvre dramatique, avec ou sans musiques, dont tous les auteurs ou ayant-droit sont membre de la SABAM.

Le montant de cette prime est de 100€ pour les pièces en un acte d'au moins 40 minutes et de 250€ pour les pièces qui occupent toute la soirée.

Les demandes sont à adresser à l'UCW au moins un mois avant la première représentation.

UCW rue Général de Gaulle 71  
4020 Liège 04.3426997



# Sèt' soces di tàyâye èt on fèstival di djon.nes por one novèle saïson

*Po nosse novèle saïson di tàyâte : sèt soces sèront su lès  
planches di novimbe 2010 jusqu'au mwès d'avri 2011 avou  
dès clapantès pîces. Ni rovians nin li «Festival Joseph Calozet»  
au mwès d'maus', one idéye da Châle Massaux.*

Lès décôrs ont stî rabiasis pa Michel Trussart èt Romain Pompier. Lès maïsses do tàyâte ont mètu leûs ouys su do djane. Li coleûr do solia va r'glatî su lès comédîyins tot fîyant pinser qui c'èst-à chaque côp l'esté sur lès planches do Cinex.

Todi à 3 eures après-non.ne, nos vos r'trov'rans avou brâmint d'plaijî :

## **Dimègne 7 di novimbe :**

### **« Payasse po chîj »**

da Pol Bossart, djouwéye pa l'Tàyâte d'èl Praile, di Tamènes.

Si Laurète a fêt l'grand nuk avou l' Cyril, ç' n'est nin pace qu'èle li vwèt voltî maïs pus rade po s'mète au r'cwè po l'quèstion dès caurs. Po candjî sès idéyes, elle a trové on galant. D' on ôte costé, li feume di mwin.nadje a on monkeûr, maïs, ci n'est nin non pus l' grand amoûr. On fameûs tournikèt di comèladje ètur zèls.

## **Dimègne 21 di novimbe :**

### **« Tèrorisses maugré zèls »**

da Marius Staquet, pa l'Soce l'Amitié Sauvenièroise, di Sauv'nêre.

C'è-st-one istwêre qui s'a passé po d'bon. Nos èstans è 1943 à Sint Machin, one maujone po lès vîyès djins, nin lon èri d' Djiblou. Do timps d'one averdin.ne di nêt, Archange, on pensionnaire dè l'maujone è-st-èvoÿe chiner do schlamm. Ci nêt-là, il a fêt bèrwète... enfin quéquefiye nin t't- fait...

## **Dimègne 19 di décimbe :**

### **« Lès Coucous »**

da Guy Grosso èt Michel Modo, mètu è walon pa Jean Baudouin, djouwéye pa l'Compagnie royale « Les Echos de Naninne ».

Dins lès Ardènes, li chalèt «Lès Coucous» ni vwèt nin sovint sès prôpiètaïres. Li gârdyin do quârtier prustéye lès clés à s'frère po z-èwarer s'fèye qui r'vint d'Amérique. Maïs volà qui l'prôpiètaïre done raploû por one furdin.ne avou s'sècrètaïre. Pont d'chance, deûs voleûrs sont v'nus s'î catchî. Comèdiye à n'nin manquer.

## **Dimègne 16** **di janvier :**

### **« Jèf li pirate »**

da Marius Staquet, djouwéye pa l’*Société Royale Saint-Remacle* di Purnôde.

Jèf, li mononke da Nestor rivint au payis après 20 ans, tot pinsant qui s’nèveu a fé l’grand nuk avou Francine. Nestor est d’meuré djon.ne ome po plu r’çûre lès liârdès qui l’mononke lî èvôye tos lès mwès, maïs cit’ci va bin rade si loyî à Solange. Avou l’aspale d’on soçon, Solange va prinde li place da Francine aus ouys di Jèf.

## **Dimègne 6** **di fèvri :**

### **« Et on r’mèt ça »**

da Michaël Stiernon, adaptéye pa Nadine Modolo, pa « *Lès Djones Tchats* » di Vodecée.

Dispeûy wêre di timps, Armèle boute po on traîteû. Si prumère bèsogne : sièrvu l’apèritif èt li r’pas èmon on fabricant d’mostaude qui ratind on ome presse à d’ner dès caurs po fé viker l’èterprîje. Di-d-la, Armèle va conèche one masse di bouyes. On pwarteû va r’mète on paquèt. C’èst li qui va t’nu tot l’filé di l’istwêre èt qui va permète d’èraler dins l’timps.

## **Dimègne 20** **di maus’ :**

### **Festival Joseph Calozet.**

Dès djon.nes comèdyins di 8 à 12 ans vont v’nu mostrer leû sawè fé su lès planches do Cinex.

## **Dimègne 10** **d’avri :**

### **« Batu au sprint »**

da Georges Gaillard, djouwéye pa l’*Cercle dramatique « Concordia »* dès Isnes.

Miyin èst marchau èt ossi mayeûr do viladje. Avou Tèrèse, si feume, c’èst todi mârguaye dins l’mwin.nadje. A prume, su one idéye qui Tèrèse à keûr: l’amourète di leû fèye Lulu avou l’cousin brusselêr Jèf, coureû à vélo, qui va fé l’Toûr di France.

Vègne çî qui vèrè ! Surtout si l’curé èt l’maïsse di scole s’ènn’è mèl’nut. Waïtoz bin ç’qui vont vos mostrer...

## **Dimègne 17** **d’avri :**

### **« Au Gai Pinson »**

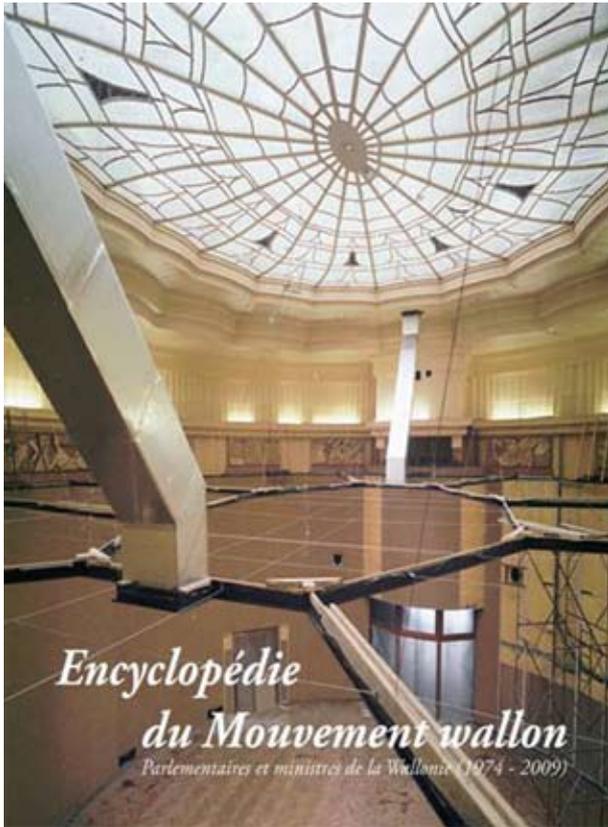
da Christian Derycke, djouwéye pa l’*société Saint-Remacle* di Purnôde.

L’istwêre si passe dins one maujone po lès vîyès djins « *Au Gai Pinson* ». On trove on vî tchèrpètî, on dirècteur d’ûsine, on sôdârd qu’a todi sondjî div’nu jènèrâl, one pitite vîye feume qui sét c’qu’èle vout èt qui n’èst pus avou s-t’ome, on ancyin sindicalisse. Come qwè on pôreûve si r’trover on djôu dins l’min.me maujone avou dès djins qu’on n’vôreuve jamaïs r’veûy. Bisbrouyes èt batayes.

Abon’mints : 35 euros. Li place : 6,50 euros.

Po rit’nu vos places : 081/40 20 69

**Michel Piette.**



## Sortie de presse du tome IV de l'Encyclopédie du Mouvement wallon

Ce volume rassemble les biographies des 425 parlementaires et ministres de la Wallonie, depuis la loi administrative du 1<sup>er</sup> août 74 jusqu'aux élections régionales de juin 2009. L'ouvrage a été conçu comme un outil de travail cohérent, dans lequel les parlementaires à venir pourront se remémorer les réalisations de leurs prédécesseurs. Journalistes et chercheurs y trouveront aussi des informations précieuses ; les citoyens pourront quant à eux se faire une idée des enjeux de la vie politique régionale wallonne et de son évolution.

A travers la notice de ceux qui ont mis la Wallonie en mouvement, se lit l'histoire politique d'A travers la notice de ceux

qui ont mis la Wallonie en mouvement, se lit l'histoire politique d'une région.  
Editions Institut Destrée, 9 av. Huart à 5000 Namur 081.23.43.96. 85€

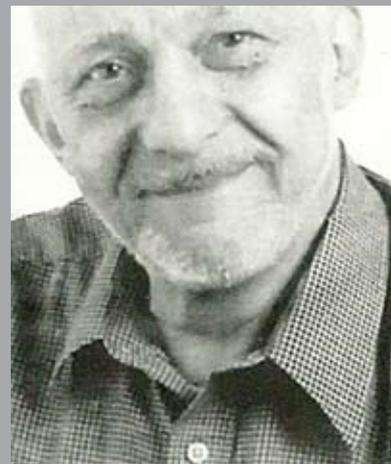
### Nécrologies

Nous avons appris avec peine le décès d'André Vellande, qui avait récemment publié un *Loti do Condroz namurwès*, un ouvrage auquel il avait consacré de longues années.

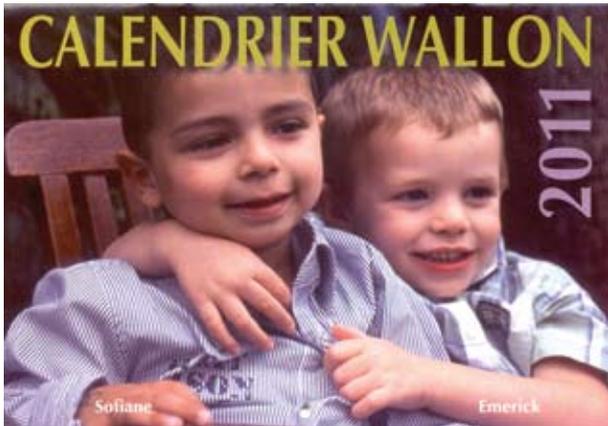
\*

Nous avons également appris avec une même peine, le décès de notre ami Guy Brener. Membre de l'AREW, il avait participé à différentes reprises à nos concours ; il faisait aussi partie des *Rêlîs Namurwès*.

Guy Brener était né à Moustier, comme Gabrielle Bernard et Emile Gilliard qu'il a bien connus. Il s'était fixé à Loyers où il s'occupait activement de la troupe de théâtre locale *Les Soçons d'Loyî*. Boute-en-train, pince-sans-rire, il était aussi sensible aux peines des petites gens. Il laissera le souvenir d'un artiste probe, au ton juste.



## Un cadeau original ?



Si vous êtes sentimentalement attaché à votre langue régionale, sachez que l'U.C.W. Edition et le CRIWE viennent d'éditer le calendrier en wallon pour 2011. Il vous présente de nombreux textes, accompagnés d'un glossaire pour apprécier toutes les subtilités de nos parlers régionaux et illustrés de photos de deux bons petits diables de chez nous, croqués par André Delvaux.

On peut se le procurer au prix de 3 € au CRIWE, rue Général de Gaulle 71 à 4020 Liège 04/342.69.97

criwe@skynet.be ou encore se le faire livrer à domicile 4,50 € frais de port compris en versant le montant sur la compte 001-2740400-32 de l'UCW.

## Centenaire réussi

En 2010, les « Tournaisiens sont là » association qui regroupe les Tournaisiens de Bruxelles, a fêté avec faste son 100<sup>ème</sup> anniversaire : fête à Tournai pour le lundi perdu, fête encore à Bruxelles où se sont produits les géants de Tournai.

On a pu voir à cette occasion les chevaliers tournaisiens défiler sur la

Grand' Place en présence de M.Demot, du bourgmestre de Tournai M.Christian Massy et de Paul Lefin. Au cours de cette fête, le président organisateur, notre ami Christian Bocquet, a été fait Chevalier de la Tour.

Fête encore à Tournai avec les Quatre cortèges et, pour clôturer le tout, concert à Ste Gudule par la chorale de Tournai.

## Trente-sept singeries ...

Nous avons reçu de Jean Rivart, « Les Trente-sept singeries », une anthologie de textes de l'auteur qui porte bien son titre : de quoi se payer une fameuse pinte de bon sang ... et de bon sens. Jean Rivart y cloue au pilori les ridicules de notre époque, avec un sens consommé du comique et de toutes ses ficelles. L'auteur a le don de pousser les situations jusqu'au bout de leurs conséquences logiques ou illogiques. C'est le monde à l'envers, la femme qui déshabille l'homme du regard, par exemple.

Ou bien encore le comique de l'absurde, à propos de lunettes très spéciales ...

## Prenez date

Dans le cadre du 100<sup>ème</sup> anniversaire de la Fédération Culturelle Wallonne et Picarde du Hainaut, les 11 décembre à 20h00 et 12 décembre à 16h00, au Centre culturel de Couillet : Revue spectacle franco-wallonne ; « No vîye djonne fiye ».

# Novimbe

Vo nos là arivés au mwès dês «Sinte-Cat'rîne» (chrysanthèmes). Li prumî djoû d' novimbe, c' èst l' Tossint èt l' fiêsse di tos lès sints. Dins l' vî timps, au pays d' Nameur, lès djins alin.nes au ç' mintiére, gârni l' pîre di leûs vîs parints d' one fleur di Sinte-Cat'rîne. Adon, lès familles si rachonin.nes po mougnî dês koukèbakes (crêpes épaisses) èt bwâre li pèkèt. On pout dîre qui l' Tossint è-st-one fwârt vîye fiêsse. Comme d' èfèt, on l' conicheûve déjà au IV<sup>o</sup> siêke èt lès «Orientaux» li lomin.nes «la fête des martyrs de toute la terre». L' iviêr s' anonce, lès mouchons vol'nut fwârt près dês maujones èt l' vint nos èdjale one miète di pus tos lès djoûs. Li vint pout iêsse lèdjèr, doûs, fris', mwaîs, sauvadje èt min.me côpant. Bin sovint, i nos djouwe dês fameûs concerts avou lès grands plopes vwèsins dês ris. Nos l' lomans bîje quand i nos arive do nôrd, maîs ossi vint d' chwache quand il èst frèd èt plin d' êwe. Adon, on ètind dîre qu'one pitite pleuve faît sovint tchaîr li vint. Lès si bèles fouyes di l' autone



sont st- à l' tère, li prumère djaléye èt l' pleuve auront bin rade candjî l' dècôr, on va lès ramèchener po z-è fé d' l' ansène. Li 25 do mwès, vos pins'roz à fiêster Sinte-Cat'rîne, li l' patronne dês costris maîs ossi dês djon.nes comères qu'ont peû d' monter à s' minces. L' usance vout qui l' djon.ne comère qui n' èst nin mariéye à 25 ans, cwèfe Sinte-Cat'rîne; èt lès cènes qui n' sont nin mariéyes à 25 ans faîyent ç' qu'on lome li fiêsse dês Cat'rînetes !

Ni rovioz nin qu'on dit sovint: «Sinte-Cat'rîne n' èva jamaîs sins s'blanc mantia... »

Ch.MASSAUX

## Assurance obligatoire des bénévoles

La loi relative aux droits des volontaires, d'application depuis janvier 2007 prévoit notamment que tous les volontaires depuis cette date soient couverts par une assurance souscrite par les organismes au profit desquels ils prestent bénévolement ou dans les limites maximales des montants de 27,37 € par jour, 662,46 € par trimestre et 1094,79 € par an.

Est-il utile de préciser que toute prestation dans le monde du théâtre d'amateurs tombe sous le coup de cette loi : comédiens, techniciens, déco-rateurs ...

La plupart de nos Compagnies souscrivent déjà une telle assurance « R.C. Dommages corporels » auprès d'Ethias via l'Union Culturelle Wallonne pour couvrir leurs membres actifs lors des spectacles : liste nominative, prime de 3,5 € par assuré désigné. La même couverture est garantie pour toute l'année théâtrale pour tous les bénévoles désignés ayant fait l'objet du versement de la prime annuelle.

L'UCW 04.342.69.97



## La Fondation Deltenre-Blaute et la revue EVLA

Créée en 2001, à l'initiative du dramaturge et poète franco-wallon Armand J. Deltenre, décédé en 2005, la Fondation Armand et Lucia Deltenre-Blaute veut promouvoir les langues régionales en général, et le théâtre dialectal en particulier. Dans ce domaine, elle veut mettre l'accent sur le théâtre de la Vérité ou de la Mémoire.

Trois axes pour atteindre ces objectifs :

Une revue trimestrielle EVLA dont le 34<sup>ème</sup> numéro vient d'être publié, magazine pour la promotion de la culture wallonne dans sa plus large acception, pour la mise en valeur de notre patrimoine qu'il soit matériel ou immatériel, et pour la défense de nos langues régionales ;

Le soutien à toutes les formes de réappropriation du wallon chez les jeunes : publication de textes, aide à l'organisation de concours de récitations wallonnes, remise de prix à de jeunes acteurs ou récitants qui se sont révélés particulièrement motivés et talentueux ;

Le théâtre nous semblant être pour le moment, le vecteur le plus efficace pour maintenir une connaissance, même passive, de nos parlers locaux, la remise d'un prix annuel récompensant un auteur, un metteur en scène ou une troupe, ayant illustré avec brio une forme d'engagement dans la mise en valeur de notre histoire, de notre patrimoine ou de notre culture populaire. Ce prix est remis annuellement Fêtes de Wallonie à Courcelles.

## Le Félibrige



**Frédéric Mistral**  
(1830-1914)

Auteur de *Mirèio* (1859), de *Calendau* (1867)... et d'un dictionnaire provençal-français embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne, *Lou Tresor dóu Felibrige*. En 1904 il reçut le Prix Nobel qu'il consacra à la fondation du *Museon Arlaten*. Son œuvre a été traduite dans une vingtaine de langues. La philosophie du Félibrige trouve sa source dans l'œuvre de Frédéric Mistral.

## en quelques mots

Le Félibrige, premier (1854) grand mouvement de revendication régionaliste, a pour vocation de favoriser et d'organiser la sauvegarde, l'illustration et la promotion de la langue d'Oc. Il se fait également le défenseur de tout ce qui constitue l'histoire et la culture spécifique des pays d'oc : architecture, économie, traditions, ainsi que du patrimoine naturel lorsque celui-ci est abusivement menacé.

Le Félibrige s'emploie aussi à faire connaître et reconnaître la culture d'Oc dans sa diversité auprès de l'opinion et des pouvoirs publics dans un esprit d'enrichissement en prenant position par rapport à une politique de réelle décentralisation et de développement européen. Son action s'appuie, alliant la Tradition à la Modernité, sur l'édition, l'enseignement, la création d'événements, l'expression artistique, l'audio-visuel, l'organisation de rencontres, débats, colloques destinés au public le plus large possible.

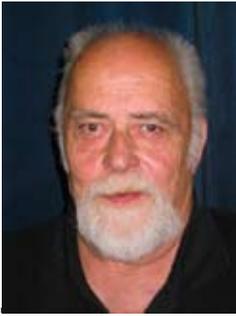


## Langue d'Oc

La langue d'oc est une langue latine possédant plusieurs variantes : l'auvergnat, le gascon, le languedocien, le limousin et le provençal. Elle est parlée sur l'ensemble du midi de la France ainsi que dans le Val d'Aran et dans les onze vallées du Piémont d'Italie. Elle est aujourd'hui enseignée de la maternelle à l'université et dans de nombreux pays étrangers. Elle est admise dans les examens.

# Quelques images de la formation théâtre le dernier week-end d'octobre à Borzée





## Bilèt d'oumeûr

*Avou si éditoriâl à tchârlîres, nosse camaråde Djôzèf Bodson m'a câzî pité foû de magazine !*

*Dji m'a d'vou ragriper à l'avant dièrinne pâdje...*

*Ç'âreût stu damadje la qu'po 'ne fèye a fé dji n'contéve sicrîre qui dès djintilèsses, çou qui n'mi ravise wêre.*

*C'est vrèy èdon, a todi scrîre qui rin n'rote d'adram' on m'va tot rade prinde po onk qui n'rilouke mây si boteroûle tot v'nant foû de lét ...èt portant dji v's-èl djeûre dji n'veû minme pus qu'lèy si télemint qu'èle prind dèl plèce.*

*Insi don, dji n'vis dîrè rin so nosse noû Monsigneûr, minme si m'linwe mi grawe èl boke. Rin ? Siya tot l'minme... djusse on p'tit mot ; pus vite qui Linâ on l'âreût d'vou loumer Gaston ! Ça l'âreût mutwèt rindou pus-amistâve.*

*Qwand dji tûse qu'on a bouhî djus lès cint mèyes brikes di nosse vîle prîhon Sint Linâ, on âreût polou ratinde on pô ... C'est vrèy qui nosse Monsigneûr n'est nin on sint èt qu'i n'a sûr nole tchance dèl div'ni !*

*Dji n'vis dîrè rin d'pus' so nosse binamé Colonél Luc Gennart qui troûve qui n's-avans brâmint trop d'jènèrâls flaminds al tièsse di nos-ârmèyes, la qu'lès walons arivèt tot*

*djusse à èsse colonél ...*

*Qu'i s'rapâh'têye tot tûzant qu'on « colon » c'est dièrinne dreûte ligne divant d'ariver à trô de cou.*

*Adon qu'on n'si vinse nin plinde s'ènn'a brâmint pus' amon lès-ôtes. Ni contez nin qu'dji v'dèye qu'ine dimèye annêye sins govèrnumint ça atake à bin fé ... po m'pârt dj'ènn'a d'keûre.*

*Mins zèls, a fwèce di n'pus rin fé foû lès corantès-afères, i risk'rît co bin d'aveûr roûvî çou qu'c'est d'ovrer qwand vinrè l'moumint d's'atèler à l'ovrèdje. Èt si on fêt bin on minisse foû d'on mineûr on pôreût tot-ossi bin fé on chômeûr foû d'on chômissè !*

**Raymond DAMBLY**

## **COCORICO** *Magazine*

Le journal du bilinguisme wallon  
Trimestriel diffusé à 4000 exemplaires  
en Wallonie.

Tirage et diffusion contrôlables.

### **Tarif des publicités :**

4 <sup>ème</sup> de couverture :	350 €
2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> de couverture :	300 €
1/1page intérieure :	250 €
1/2page intérieure :	140 €
1/4page intérieure :	75 €

Magazine édité par :

l'Union Culturelle Wallonne

Editeur responsable Paul LEFIN

Rue Général de Gaulle 71 à 4020 LIEGE

☎04/3426997

parutions : mars, juin, septembre, décembre

#### **Formats :**

Couvertures : 210 x 297 mm (bords perdus)

1/1 intérieure : 210 x 297 mm ou 180 x 260 mm

1/2 intérieure : 180 x 130 mm ou 85 x 260 mm

1/4 intérieure : 180 x 65 mm ou 85 x 130 mm

# Forêts

VIE ET MYSTÈRES  
EN ARDENNE  
ET LUXEMBOURG

EXPOSITION

02.10.2010

30.06.2011

BASTOGNE



MUSÉE EN PICONRUE  
& sa Maison des Légendes

INFO : [www.piconrue.be](http://www.piconrue.be) - [piconrue@gmail.com](mailto:piconrue@gmail.com) - Tél. 061/21.56.14

Avec le soutien financier du Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural et du Commissariat Général au Tourisme



[www.paysdebastogne.be](http://www.paysdebastogne.be)



Loterie Nationale



FONDATION  
ROI  
BAUDOUIN



LA WALLONIE. LA CHAÎNE DE VIE.  
[www.cpt.be/musewallonnie.be](http://www.cpt.be/musewallonnie.be)



OPT  
Wallonie Bruxelles  
OFFICE DE PROMOTION DU TOURISME  
[www.opt.be](http://www.opt.be)

